

toujours, toute sa tendresse et tous ses pardons. Ah ! que ce fut beau, grand Dieu ! Que ce fut beau !

Et alors nous éclatâmes. Nous entendîmes 50 000 voix qui acclamaient et 100 000 mains qui applaudissaient.

Oui, oui, mes frères, de tout cela que je vous ai rappelé comme en un bouillonnement de mon cœur, remercions Dieu. C'est justice ; ce n'est que justice. Oui, remercions Dieu des œuvres opérées pendant ces vingt-cinq années d'épiscopat ; surtout pendant les six dernières. Remercions Dieu pour les actes de bonté et les actes de fermeté dont nous avons été témoins. Je dis les actes de fermeté, car les uns et les autres nous paraissent également dignes d'hommages.

Faisons une autre prière, dont l'inspiration se trouve dans l'Introit de notre messe : *Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.*

L'heure est mauvaise, elle est dure pour l'Eglise ; mais quand est-ce que l'Eglise a connu des heures parfaitement bonnes ? Quoi qu'il en soit, mon Dieu, à cause de votre serviteur, à cause de ses mérites, à cause de ses longs travaux, à cause de ses vertus, de sa vie sainte, ô Dieu ! ne détournez pas de nous la figure de votre Christ ! Laissez-nous Notre-Seigneur Jésus à nos âmes qui en ont besoin, à ces peuples qui ne peuvent le perdre sans courir aux abîmes ! Laissez-le-nous, ou plutôt rendez-le-nous ! Seigneur, conservez nous *notre David*, et pour lui et par lui, conservez-nous cette religion dont il est le chef !

Seigneur, la France aura notre dernier vœu ! Elle est la seule nation venue sous la forme d'un groupe de pèlerins en cette solennité. La fille aînée n'a donc pas voulu n'être pas représentée près de son père. Ah ! que le rapprochement se complète ! qu'elle comprenne !... et qu'elle veuille !...

Ainsi soit-il.

\*\*\*

### Bibliographie

— o —

— (*Bibliothèque d'histoire des religions.*) DOCTRINES RELIGIEUSES DES PHILOSOPHES GRECS, par M. LOUIS, professeur au grand séminaire de Meaux. In-8 écu, 4 fr. 00.— P. Lethielloux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6e).